

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

L/831-6  
M. de Beaupré

Vol. 23.

MARS 1896.

No 12.

# ANNALES

— DE LA —

# BONNE STE ANNE DE BEAUPRE

Avec l'approbation de S. E. le Card. de Québec et de  
NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les  
Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de  
St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet,  
et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

## SOMMAIRE :

*Lisez ! Lisez ! — Raisons qui rendent l'intercession de  
saint Joseph efficace. — La Bonne sainte Anne : Mer-  
veilles de sa vie (suite). — La Bonne sainte Anne :  
Ses miracles. — Bibliothèque poétique de sainte Anne  
(suite). — Actions de grâces à sainte Anne. — Table  
des matières. — Recommandations aux prières. —  
Dons.*

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES :

Les Directeurs du Collège de Lévis

LEVIS, P. Q.

L. BROUSSEAU, IMPRIMEUR, QUEBEC

# VINS REPARATEURS

DU CÉLÈBRE

**Dr DEBREYNE**

---

Par une faveur toute spéciale nous sommes actuellement LES SEULS CONCESSIONNAIRES en AMÉRIQUE pour la vente des vins réparateurs PRÉPARÉS D'APRÈS LA RÉCETTE DU DOCTEUR DEBREYNE que la Grande-Trappe compta pendant près d'un demi-siècle au nombre de ses religieux.

Ces vins conviennent tout particulièrement aux enfants et aux vieillards, aux convalescents, aux personnes épuisées par la maladie et dans tous les cas où LES TONIQUES ET LES RECONSTITUANTS sont indiqués.

QUINQUINA PHOSPHATE.....	\$1.00	la bouteille
VIN TONIQUE, apéritif fortifiant	0.85	do
VIN PHOSPHATE.....	0.85	do

Sur réception de l'argent, échantillons expédiés FRANC DE PORT par l'Express.

LES RR. PP. TRAPPISTES,

OKA, QUÉ.

ANNALES  
DE LA  
**BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE**

Gloria a dicitur de te. (Ps. 86.)



raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

**BONNE SAINTE ANNE, PRIEZ POUR NOUS !**

## AVANTAGES

---

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

— 000 —

### AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

---

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 91, rue St-Joachim.

---

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. C.-F. Carrier, Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

---

## LISEZ ! LISEZ !

---

LA PRÉSENTE LIVRAISON EST LA DERNIÈRE DE L'ANNÉE DE PUBLICATION COMMENCÉE EN AVRIL DERNIER. C'EST DONC LE TEMPS DE RENOUVELER SON ABONNEMENT ET DE PAYER SES ARRÉRAGES.

NOUS PRIONS LES SOUSCRIPTEURS DE VOULOIR BIEN MENTIONNER, EN PAYANT LEUR ABONNEMENT, S'ILS SONT ANCIENS OU NOUVEAUX ABONNÉS.

— 000 —

## RAISONS QUI RENDENT L'INTERCESSION DE SAINT JOSEPH EFFICACE

Parmi les raisons que nous devons alléguer à Dieu pour nous le rendre favorable, il en est, dit le Père Dupont, qui se prennent du côté des saints qui sont avec lui dans le ciel. Il faut donc que nous lui représentions leurs héroïques vertus, les grandes choses qu'ils ont faites pour son service, les désirs ardents qu'ils ont toujours eus de l'honorer et tous les mérites acquis en ce monde par leurs saintes œuvres. Or le bienheureux Joseph a, entre tous les saints, rendu pendant trente ans, à Jésus lui-même, les services les plus affectueux sans jamais marchander avec les sacrifices. S'il travaille, c'est pour Jésus ; s'il voyage, s'il vit de privations, s'il quitte sa patrie pour s'exiler dans un pays étranger, c'est toujours pour Jésus, uniquement pour lui. D'un autre côté, nous le prions (Notre-Seigneur) de considérer qu'il ne cherche qu'à lui procurer de la gloire, et à faire voir au monde l'estime et l'amour qu'il a pour son père adoptif ; que d'ailleurs il est bien aise qu'il fasse pour nous, auprès de lui, l'office de médiateur et d'avocat, dont il l'a lui-même chargé, et qu'enfin sa volonté est que nous lui adressions nos prières, afin qu'il les présente et qu'il y ajoute les siennes. C'est ainsi que Moïse, Elie, Daniel et d'autres Pères de l'ancienne loi avaient coutume, dans leurs prières, de se prévaloir envers le Seigneur du crédit des Patriarches, Abraham, Isaac et Jacob. C'est par le même principe que nous prenons pour intercesseurs, dans la loi nouvelle, Marie et Joseph et les autres saints, figurés dans les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse, *qui ont dans leurs mains des vases d'or, pleins de parfums*, que saint Jean leur dit être les *oraisons des justes*.

Cette confiance en l'intercession des saints nous est d'une grande utilité pour deux raisons, dont la première est que nous nous humilions devant Dieu, en reconnaissant que nous sommes très indignes de paraître en sa présence, et que nous avons besoin de quelqu'un plus puissant que nous, pour nous présenter à lui. Le centenier s'humilia de cette sorte, et par son humilité il plut extrêmement au Sauveur, lorsque, n'osant l'aller trouver, ni le supplier lui-même de guérir son serviteur, il lui envoya quelques juifs de sa connaissance pour obtenir par leur moyen ce qu'il souhaitait.

L'autre raison est qu'ayant Marie et Joseph pour médiateurs, nous avons plus de sujet d'espérer que nos prières seront exaucées, parce que ce n'est pas nous seuls qui prions, mais que plusieurs prient avec nous. Dieu même, quand il désire nous faire des grâces, nous donne souvent la pensée d'employer auprès de lui le crédit de ses serviteurs, comme lorsque, voulant pardonner aux amis de Job, il leur dit qu'ils conjurassent ce saint homme de prier pour eux. Au contraire, lorsqu'il a déterminé de punir sans miséricorde les pécheurs rebelles, il n'a rien à dire de plus fort, sinon qu'il ne leur pardonne point, quand même les plus grands saints lui demanderaient leur grâce. De là vient qu'il dit un jour au prophète Jérémie que, *quand Moïse et Samuel intercédèrent pour le peuple il ne daignerait pas le regarder*. Il lui dit une autre fois : *Ne me priez point pour ce peuple ; ne prétendez point m'apaiser par des prières et par des louanges ; ne vous opposez point à ma justice, car j'ai résolu de ne plus vous écouter*.

Nous voyons par là l'estime qu'il fait de l'intercession des saints et de l'efficacité de leurs prières, puisqu'il les prévient de peur qu'elles ne soient des obstacles aux desseins de sa providence. Servons-nous donc

de ce moyen pour obtenir de lui toutes choses, et disons-lui : O Saint des saints, honorez Marie et Joseph et tous les autres saints, en nous accordant par leurs prières ce que nous demandons. Il vous est glorieux d'avoir des serviteurs d'un si grand mérite, que vous ne puissiez rien leur refuser ; le crédit qu'ils ont auprès de vous est pour vous un sujet de gloire, puisque c'est un effet de la sainteté que vous leur avez communiquée : faites-leur donc cet honneur d'exaucer les prières que nous vous offrons par leurs mains. Si vous avez comblé de grâces le peuple juif en considération des patriarches et des prophètes, quelles faveurs ne ferez-vous pas au peuple chrétien par l'intercession de Joseph et de votre divine Mère ? Agréez, Seigneur, que je vous présente leurs mérites, n'ayant rien en moi qui soit digne de vous être offert ; assistez-moi désormais de votre grâce et aidez-moi à imiter leur ferveur dans votre service.—R. P. HUGUET.

— 000 —

## LA BONNE SAINTE ANNE.

### MERVELLES DE SA VIE

#### IX

4.—*La divine Enfant, dans le Temple, prie le Seigneur d'envoyer ses saints Anges à ses bons Parents, saint Joachim et sainte Anne, pour leur apporter de nouvelles consolations dans leur isolement. Son ravissement dans le ciel empyrée.*

Après que les parents de la bienheureuse Marie eurent pris congé d'elle, et l'eurent laissée dans le Temple pour y être élevée et consacrée à Dieu, sa



maîtresse lui assigna sa petite chambre parmi les autres vierges, dont chacune en avait une semblable. La Reine du ciel ne s'y vit pas plutôt seule, qu'elle s'y prosterna et baisa la terre, dans la pensée que c'était une partie du Temple ; elle adora le Seigneur, et lui rendit grâces de la nouvelle faveur qu'elle venait de recevoir. Elle s'adressa ensuite à ses anges, et leur dit : " Princes célestes, envoyés du Très-Haut, mes très fidèles amis et compagnons, je vous supplie de toute l'affection de mon âme d'exercer envers moi, dans ce saint Temple de mon Seigneur, l'office de gardiens vigilants, en me marquant tout ce que je dois faire ; enseignez-moi et reprenez-moi comme maîtres et arbitres de mes actions, afin que je puisse en toutes choses accomplir la volonté de Dieu, satisfaire les prêtres qui le servent dans ce saint lieu, et obéir à ma maîtresse et à mes compagnes." Puis s'adressant particulièrement aux douze anges que j'ai dit être désignés par l'Apocalypse, elle leur dit : " Je vous prie, mes saints ambassadeurs, d'aller consoler mes parents dans leur tristesse et dans leur solitude, si le Seigneur veut bien vous le permettre."

Les douze anges obéirent à leur Reine, et pendant qu'elle se livrait avec les autres à de divins entretiens, elle ressentit une vertu extraordinaire qui la mouvait avec beaucoup de force et de douceur, et qui l'éleva à une sublime extase. Le Très-Haut ordonna aux séraphins qui l'assistaient d'illuminer et de spiritualiser son âme très sainte, et aussitôt Marie reçut des lumières et des propriétés toutes divines, afin que ses puissances, perfectionnées, fussent en rapport avec l'objet qui devait lui être manifesté. Toujours accompagnée, durant cette préparation, de sa garde habituelle et de beaucoup d'autres anges, et enveloppée d'une nue resplendissante, elle fut ravie en corps et en âme dans le ciel empyrée, où elle fut reçue par la très sainte Trinité avec de

grandes marques de bonté. Elle se prosterna devant le Seigneur tout-puissant, comme elle avait accoutumé de faire dans les autres visions, et l'adora avec la plus profonde humilité. Après cette adoration, elle fut encore éclairée d'une nouvelle lumière par laquelle elle vit la Divinité intuitivement ; c'était la seconde fois qu'elle lui était découverte dans une vision claire et intuitive, telle qu'elle en avait déjà joui dans le cours des trois premières années de son âge.

— 000 —

## LA BONNE SAINTE ANNE

### — SES MIRACLES

#### 17.—*Merveilleuses Apparitions de la Bonne sainte Anne à une Religieuse Carmélite, la vénérable Mère Anne de Saint-Augustin.*

Le pieux Auteur d'un beau Livre intitulé : *Le Culte et le Patronage de Sainte-Anne* (1), en parlant du Culte de sainte Anne en Espagne, nous montre comment Dieu se servit de l'Ordre de Sainte-Thérèse pour donner une extension prodigieuse à la dévotion envers la Bonne sainte Anne dans ce catholique pays.

"... Au quinzième siècle, dit-il, et vers le milieu du seizième, illustré par la Réforme du Carmel, sainte Anne était généralement honorée dans toute l'Espagne et, pour peu que l'on soit familiarisé avec son histoire, on est surpris du nombre prodigieux des personnes qui se firent gloire de porter son nom. Plusieurs des compagnes de la séraphique Thérèse, ou l'avaient reçu sur

(1) Par le R. P. Laurent Mermillod, (S. J.).

les fonts sacrés, ou le prirent à leur entrée en religion, suivant l'usage de cet Ordre.

Les deux religieuses de sa Réforme qui eurent peut-être le plus de part à son intimité et qu'elle affectionna entre toutes, s'appelaient de ce nom. Ce fut Anne de Saint-Barthélemy, sa fidèle compagne, sa conseillère dans l'œuvre de ses fondations : ce fut là vénérable Mère Anne de Saint-Augustin, sa *filie chérie et la prunelle de ses yeux*, qu'on pourrait aussi appeler, et à bon droit, la *filie privilégiée* et la *prunelle* de sainte Anne. C'est un fait incontestable, le nouveau Carmel fit reflourir la dévotion à la glorieuse Mère de Marie Immaculée ; mais plus que toutes ses compagnes, avec plus de succès que les orateurs les plus éloquents, la Mère Anne de Saint-Augustin la popularisa d'une manière prodigieuse dans toutes les Espagnes, par l'autorité de son exemple, les grâces publiques et extraordinaires qu'elle reçut de sa maternelle Patronne (1).

Le passage suivant du Livre *Des Fondations* nous paraît nécessaire à l'intelligence du Récit que nous allons reproduire.

Après avoir raconté la fondation de Villanova-de-la-Xara, sainte Thérèse ajoute : " Voici maintenant l'origine de l'ermitage qui nous sert de couvent. Cet édifice fut bâti par les soins d'un prêtre fort vertueux et très

---

(1) Nous sommes heureux, en publiant ce travail d'un digne Fils de saint Ignace, de concourir à l'éloge des Filles du Carmel. Nous devons à leur haute vertu, à leur puissant crédit auprès de Dieu, des faveurs insignes, obtenues du Ciel, lors de notre séjour en Terre-Sainte. Pendant plusieurs années, nous fûmes, à Jérusalem, le Directeur spirituel d'une Communauté d'élite de Filles de sainte Thérèse, bâtie sur le sommet du Mont des Oliviers, tout proche du Lieu Sacré où Jésus, notre adorable Maître, a laissé dans le roc l'empreinte de ses pieds divins en montant au Ciel, le jour de son Ascension. Nous avons été remplacé au Carmel du Pater, par les pieux et zélés Missionnaires d'Afrique, les heureux Gardiens du noble Sanctuaire de la Lionne sainte Anne à Jérusalem !

intérieur qui avait une dévotion particulière à la glorieuse sainte Anne ; il se nommait Jacques de la Guadalupe.

Né à Zamara, il avait été quelque temps dans l'Ordre des Carmes. Il entreprit le voyage de Rome, dans le but de propager le Culte de sainte Anne et en rapporta de grandes indulgences en faveur du sanctuaire qu'il avait élevé en son honneur. En mourant, il ordonna par testament que sa maison et tout son bien seraient employés à fonder un couvent de Religieuses de Notre-Dame-du-Mont-Carmel ; que si cette fondation ne pouvait avoir lieu, un chapelain attaché à l'ermitage y dirait toutes les semaines quelques messes ; mais que cette dernière obligation cesserait aussitôt qu'un monastère serait fondé. Pendant plus de vingt ans, un chapelain fut ainsi chargé de l'ermitage ; mais dans cet intervalle le bien de ce bénéfice diminua beaucoup. Les neuf demoiselles dont j'ai parlé n'occupaient que la maison du donateur. Le chapelain habitait dans une autre maison qui fait également partie du bénéfice ; il va le céder avec le bien qui reste. A la vérité c'est fort peu de chose. Mais Notre-Seigneur, dans sa souveraine bonté, saura bien prendre sous sa protection la demeure de Celle qui a donné le jour à sa glorieuse Mère. Que cet adorable Maître y soit toujours fidèlement servi, et que toutes les créatures chantent éternellement ses louanges ! Ainsi soit-il."

Les prévisions et les souhaits de la sainte Réformatrice furent pleinement réalisés. Elle avait amené avec elle, afin d'en être aidée dans cette difficile fondation, la vénérable Mère Anne de Saint-Augustin, dont la confiance en Dieu valait un trésor inépuisable. Elle lui donna tout à la fois les charges d'économe, de sacristaine, de tourière, et crut avoir assez fait pour l'entretien de cette maison en abandonnant à sa pieuse

compagne la charge de pourvoir à ses besoins matériels dans un pays pauvre et sans ressources. L'événement justifia son attente, fondée du reste sur la tendre dévotion de sœur Anne à l'Enfant J<sup>ésus</sup> et à sa Patronne. Pendant plusieurs années le divin Enfant lui fournit libéralement, à point nommé, avec des attentions infiniment délicates, toutes les ressources nécessaires, soit à l'entretien de ses compagnes et d'un grand nombre de pauvres, soit aux réparations, à la clôture, aux constructions et à l'aménagement du nouveau couvent. Quant à la reconstruction de la chapelle, la Bonne sainte Anne voulut s'en charger, et voici comment elle pourvut à la dépense :

(à suivre)

————— 000 —————

## BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE DE SAINTE ANNE

(Suite)

Nous possédons de Jules César Scaliger, un des hommes illustres du seizième siècle, et, comme on l'a appelé, " l'homme universel de son temps ", une dizaine de vers que nous a fournis la *Tabula sacrorum Carminum* publiée à Douai en 1579.

Est-ce tout l'hommage de l'illustre personnage à sainte Anne ? n'est-ce qu'un extrait d'un poème plus étendu ? Quoi qu'il en soit, ces quelques distiques en valent déjà des centaines, et des centaines ne diraient pas davantage.

" A toi mes premiers vers, dit le poète, à toi dont il est chanté que, en nous donnant la Vierge ta fille, tu as jeté en notre terre les premières divines semences du salut.

- “ Tu as tracé le sillon ; Marie, comme une tige féconde, nous a donné le fruit, et celui qui est le principe de toutes choses, a voulu trouver en elle son principe.
- “ Et dès ces premiers mots, je pourrais déjà mettre fin à ce cantique, si mon pieux amour ne m'emportait comme dans un immense tourbillon.
- “ O Sainte. dis-moi quelle sera ma place dans le royaume du Dieu très riche, du Seigneur dont la libéralité est infinie comme tout ce qui est lui-même.”

Il y a bien aussi quelque poésie dans ce salut qu'adresse aux saints noms de Jésus, d'Anne et de Marie, le vieux poète inconnu cité par Polius : “ Noms sacrés, chers à tous les chrétiens, doux comme une rosée d'ambrosie, comme le nectar, comme le parfum des fleurs, comme le miel ” :

Hæc nobis rorant pigmenta salutis opima  
 Ambrosiamque sacram, nectar, aroma, favum.

C'est aussi une pieuse pensée de terminer comme Raymond Sebunde, par un *Carmen* à sainte Anne, un livre qui s'intitule *Viola animæ* (Milan 1517) ; et, si l'on peut passer rapidement sur le long *Elegidion Guolfi Cyclopii Cyenæi* (Wittemberg 1511) aussi peu traduisible que le nom de l'auteur lui-même ; sur l'extrait rapporté par Wimpina à l'appui de sa thèse des trois Maries, et pris dans un vieux manuscrit de la bibliothèque de Brandebourg ; sur la dédicace qui précède la *Legenda* publiée en 1497 chez Melchior Lottar de Leipzig, on s'arrête au contraire avec plaisir à l'ode gracieuse de Jacques Montanus de Spire (1513), en attendant l'*Hymnus Seraphicu* : d'Antonio de Saint-Elie (1739). Jacques de Spire fait passer sous nos yeux toutes les femmes de l'ancienne Loi : Rébecca, Lia et Rachel épouses de Jacob, Ruth la Moabite, la mère de Samson, la mère de Samuel, toutes les prophétesses ; et Rébecca si “ resplendissante de beauté ”,

(*nitens mirâ specie*) si " grande par sa sainteté " (*valens veri pietate cultus*), s'efface pourtant devant sainte Anne, et se réjouit de lui laisser le premier rang ; et Lia et Rachel contemplent sans jalousie Celle dont le trône est plus élevé que le leur (*Sede pralutam sibi celsiore*) ; et Ruth, et la mère de Samson et la mère de Samuel, et la chaste Abigaïl, placées sous les pieds de sainte Anne, lui rendent un continuel hommage :

Sub tuis pulchre peditus locatæ  
Semper honorant ;

et " toutes les prophétesses de l'ancienne Alliance et toutes les saintes de la nouvelle pâlisent devant elle, comme toutes les étoiles ensemble devant le rayonnement du soleil ".

Anroine de Saint-Elie est peut-être plus gracieuse encore :

O dies grandis, nimiumque felix  
Anna, quæ mater Genitricis almæ  
Anna fulgens redimita luce  
Munera spargit.

Et il continue avec la même solennité :

- " Chantons le Roi suprême ; célébrons avec un grand amour au cœur la fête de l'auguste femme sainte Anne ;  
 " Qu'aux éclats de la trompette et aux sons de la cithare se mêlent nos cantiques, et que notre hymne d'allégresse retentisse jusqu'aux cieux !  
 " Que là-haut tous les chœurs des anges se réjouissent avec nous, et joignent leurs louanges aux mille louanges de tout un peuple !  
 " Avant que les fontaines eussent versé sur la terre leurs eaux fécondes, avant que le soleil eût doré nos campagnes de sa rayonnante lumière, avant que ce vaste univers fût créé,  
 " De toute éternité, le Dieu un, le Dieu bon avait choisi et résolu par avance de la combler de ses dons, celle qui devait être la mère de la très sainte vierge Marie,  
 " Et comme l'étoile du matin nous annonce le lever prochain du soleil, ainsi la naissance d'Anne annonça au monde la naissance du Christ Rédempteur."

Et l'hymne se poursuit dans des strophes nombreuses encore, toutes également vibrantes, et celle-ci peut-être plus que les autres :

Sicque lætantes adcamus omnes  
 Obviam tantæ celeres Patronæ  
 Atque dicamus Domino canentes :  
 Vivat in ævum.

Il y a ici comme un écho antidaté des cantiques que nous entendions naguère encore à Sainte-Anne de Beaupré, quand des milliers de pèlerins chantaient d'une seule voix le refrain si populaire :

Vive sainte Anne !  
 Elle est notre patronne, etc.

C'est le *Vivat in ævum* du carme de Turin.

## 2. Poésie française.

On se rappelle peut-être ce que nous avons dit dans le préambule de cette étude à propos de la poésie française ; on n'a peut-être pas oublié non plus les quelques extraits que nous avons déjà faits à d'anciens poèmes comme ceux de *Lez-Breiz*, du *Saint-Graal*, de l'*Histoire de sainte Léocade*, et aux poètes Froissart, Jean de Venette, Jehan Michel, Marcé, Bertaud de Périgueux ; et l'on s'étonnera moins que, sous ce titre de *Poésie française* qui devrait tant promettre, nous offrions en réalité si peu de chose.

— 000 —

## ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

QUÉBEC.—Au printemps dernier, un soir, fatiguée d'entendre pleurer mon bébé âgée de 4 semaines, j'osai lui donner quelques gouttes d'un remède, afin de



la faire reposer. La petite s'endormit et moi aussi ; le matin, en m'éveillant, je cours voir à mon enfant, et, ô malheur ! je la trouve froide et bleue, presque expirante. Je prends une serviette trempée d'eau et la frappe avec force à la figure, mais rien n'y fait ! Qu'on juge alors de mon chagrin : j'étais folle de désespoir, d'avoir, peut-être par mon imprudence, causé la mort de mon enfant qui pourtant eût été bienheureuse dans le ciel ; mais pour moi, quels reproches, quels remords ! Dans mon extrême affliction, je recours comme toujours à la Bonne sainte Anne, lui faisant promesse sur promesse, et, soudain, la petite dont on attendait le dernier soupir, ouvre les yeux et revient à la vie. Petit à petit, ses membres reprennent leur couleur naturelle ; le médecin accourt, mais inutilement, l'enfant était guérie.

Qui dira ma joie et mon bonheur, quelle reconnaissance envers sainte Anne ! Qu'on m'aide à la remercier, merci, merci ! Gloire à vous, ô sainte Anne, pour cette grâce, et pour beaucoup d'autres aussi !

UNE ABONNÉE.

STE-URSULE.—Plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne.—UNE ABONNÉE.

14 juillet 1895.

ST-ALBERT.—Un cultivateur remercie la Bonne sainte Anne de la grande faveur qu'elle lui a accordée, en sauvant de la destruction sa récolte et ses propriétés menacées par le feu de forêts.

Reconnaissance éternelle !—C. V.

HOLYOKE, MASS.—Remerciements à sainte Anne pour avoir ramené la paix dans un ménage !

Dame S. C. S. D.

DANVILLE.—Gloire à sainte Anne pour une guérison obtenue !—Dame E. C.

ST-VALÉRIEN. — Guérison obtenue, grâce à sainte Anne !—M. V.

ST-NORBERT. — Mal d'oreilles disparu, grâce à l'emploi de l'eau prise à la fontaine de Sainte-Anne de Beaupré.  
7 août 1895.

\*\*\*. — La Bonne sainte Anne m'a guérie, après la promesse d'un pèlerinage.—Mlle A. B.

WARREN, MASS. — Remerciements à la bonne sainte Anne pour la guérison d'un mal d'yeux !—Mlle F. L.

TROIS-RIVIÈRES. — Mille remerciements à sainte Anne pour les grâces qu'elle nous a accordées : 1° ma mère a été préservée des suites fâcheuses d'un accident ; 2° ma jeune sœur a été délivrée de peines d'esprit.

Mlle E. G.

TROIS-PISTOLES. — Depuis plusieurs années, je souffrais d'une maladie de cœur, reconnue incurable par les médecins.

Alors je m'adressai en toute confiance à la Bonne sainte Anne. Je lui promis, si elle daignait me guérir, d'aller de Québec à Sainte-Anne, à pied, de faire dire une messe basse en son honneur et de rendre publique, par la voie des Annales, ma guérison.

Etant radicalement guéri, je m'empresse d'accomplir ma promesse. Mille remerciements à notre Bonne sainte Anne !—J. H. D.

STE-ANNE DE LA POCATIÈRE. — J'ai obtenu la guérison d'une toux qui résistait à tous les remèdes, après une neuvaine et promesse de faire publier ma guérison dans les Annales, si je l'obtenais. Une de mes filles aussi a obtenu beaucoup de soulagement. Nous espérons que la Bonne sainte Anne nous continuera ses bienfaits en lui accordant la guérison qu'elle a si bien commencée.

Merci mille fois de tous vos bienfaits, ô Bonne sainte Anne !—UNE ABONNÉE.

16 juillet 1895.

ST-JOSEPH, LÉVIS — J'avais promis de faire un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré et aussi de faire insérer dans les Annales, si je l'obtenais, la guérison d'une maladie dont je souffrais depuis longtemps.

Depuis mon pèlerinage, je suis très bien et je le dois certainement à la Bonne sainte Anne, que je ne cesse de remercier tous les jours.

Je la remercie aussi pour une autre grande grâce temporelle accordée à ma famille.— Dame J. A. B.

9 juillet 1895.

RIVIÈRE-BLANCHE.— J'ai toujours imploré sainte Anne avec confiance dans une maladie dangereuse. Après la promesse de faire publier ma guérison dans les Annales, si je l'obtenais, sainte Anne a exaucé ma prière. Je viens aujourd'hui m'acquitter de ma dette, et je lui devrai une éternelle reconnaissance. Merci, mille fois merci !—E. L., épouse de X. L.

20 juillet 1895.

ST-MICHEL DES SAINTS.— Je demande pardon à la Bonne sainte Anne d'avoir tant tardé à publier ses bienfaits. Elle a délivré mes enfants et mon mari de plusieurs infirmités.— Dame A. A.

MONTRÉAL.— Mon mari, ayant souffert de plusieurs tumeurs sur les jambes au printemps dernier, je promis à sainte Anne, si elle le guérissait avant le 26 juillet, de faire publier le fait dans les Annales. Merci, Bonne sainte Anne, de votre secours, et veuillez nous secourir de nouveau dans nos besoins spirituels et temporels !

ALOYSIA.

24 juillet 1895.

CAP SANTE.— J'ai obtenu la guérison de mon fils gravement malade, à l'étranger, par l'intercession de la Bonne sainte Anne.

Mille et mille remerciements à cette Bonne Mère qui ne refuse rien à ceux qui l'invoquent avec confiance !

Dame J. M. B.

25 juillet 1895.

THOMPSONVILLE.—Le 4 janvier dernier, je fus atteinte d'une paralysie. Ma famille promet, si je revenais à la santé, de faire un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré et aussi de faire insérer ma guérison dans les Annales. Quoique je ne sois pas encore parfaitement bien, je viens aujourd'hui la remercier du soulagement qu'elle m'a obtenu et la prier d'accorder sa protection à une mère qui est encore bien utile à sa famille.—Dame T. T.

16 juillet 1895.

\*\*\*.—La Bonne sainte Anne m'a guérie deux fois après des prières et des promesses.—UNE ABONNÉE.

GRATON WALSH Co, DAKOTA.—Depuis plusieurs années, je souffrais d'une maladie que je croyais devoir me conduire au tombeau. Je me tournai avec toute confiance vers sainte Anne, lui promettant, si j'étais guéri, de faire inscrire le fait dans les Annales. Aujourd'hui, je suis très bien. Amour et reconnaissance à cette Grande Sainte !

Je remercie aussi sainte Anne pour une autre guérison obtenue en faveur d'un de mes enfants.—A. C.

4 août 1895.

ST-FRÉDÉRIC.—Deux dames de cette paroisse, Dame A. R. et Dame A. L., ayant ressenti les effets de l'intercession de sainte Anne dans deux maladies, désirent en témoigner leur reconnaissance à cette grande Thaumaturge en le faisant publier dans les Annales.—A. V.

26 juillet 1895.

TARSUS, NORTH DAKOTA.—Madame H. P., de Willow City, North Dakota, désire remercier la Bonne sainte Anne pour une faveur obtenue.—H. B., Ptre.

ST-FRANÇOIS, MONTMAGNY.—Plusieurs personnes de ma paroisse ont obtenu de la Bonne sainte Anne des faveurs signalées : les unes en faisant une neuvaine en son honneur ; les autres en usant de l'eau de la Bonne sainte Anne ; d'autres en se servant de l'huile achetée à Ste-Anne ; toutes en promettant de faire inscrire dans les Annales les faveurs ainsi obtenues.—F. A. O., Ptre.  
27 juillet 1895.

EAST SAGINAW.—Je n'ai pas invoqué en vain la Bonne sainte Anne dans les peines et les souffrances de la maladie dont j'ai été, à plusieurs reprises, victime. J'ai la consolation d'ajouter que j'ai presque toujours été exaucée.—A. B.

Je certifie que Dame A. B. est membre de la Congrégation Sainte-Famille et excellente chrétienne, et que son témoignage est authentique.—N. N. P., Ptre.  
27 juillet 1895.

BELCOURT, NORTH DAKOTA.—Ayant obtenu par l'entremise de la Bonne sainte Anne une faveur spirituelle des plus signalées, je viens m'acquitter de la promesse que j'avais faite de la faire publier dans les Annales de sainte Anne.—J. A. D., Ptre.  
31 juillet 1895.

YAMACHICHE—Au printemps dernier, un de mes paroissiens, M. J. B, fut atteint d'une pleurésie qui en peu de jours le réduisit à la dernière extrémité. Après avoir épuisé toutes les ressources que l'art médical peut fournir, il promit de faire un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré et de faire publier sa guérison dans les Annales, s'il l'obtenait. Le terrible mal qui le torturait disparut peu à peu. Au bout de quelques jours, notre malade pouvait entrevoir une guérison dans un avenir plus ou moins rapproché. Après quelques semaines, M.

J. B. reprenait ses travaux d'autrefois, et depuis il n'a pas perdu un instant par maladie.

Deux autres personnes, encore de ma paroisse, désirent remercier sainte Anne pour faveurs insignes obtenues.—J. B. C., Ptre, chanoine, curé.

5 août 1895.

\*\*\*.—Après avoir fait plusieurs pèlerinages en l'honneur de la Bonne sainte Anne, une dame a été guérie d'une maladie dont elle souffrait depuis vingt ans.—F. B.

2 août 1895.

ST-CYRILLE.—Madame G. P., malade depuis plusieurs années, désire remercier la Bonne sainte Anne en publiant dans les Annales le puissant secours qu'elle a reçu de cette Grande Sainte.

Mlle V. T. souffrait d'un grand mal d'yeux qui la retenait à la maison et l'obligeait de se tenir dans une chambre obscure. Elle invoque sainte Anne, promet d'inscrire sa guérison dans les Annales, si sa prière est exaucée. Sa vue aujourd'hui est excellente, et elle en remercie sainte Anne. Plus tard, atteinte d'une autre maladie, elle suit les exercices de la neuvaine à sainte Anne, à St-Cyrille, et, après la neuvaine, le mal disparaît. Elle rend mille actions de grâces à sainte Anne de ce qu'elle ne sera pas obligée de subir aucune opération, ce qu'elle craignait fort.—M. J. F., curé.

16 août 1895.

STANFORD.—M. J. M., de St-Bonaventure d'Upton, remercie la Bonne sainte Anne pour faveurs obtenues.

A. D., Ptre.

17 août 1895.

STE-LUCIE DE DOUCESTER, TERREBONNE.—La santé de mon épouse était depuis longtemps dans un état qui inspirait des craintes. L'an dernier, je promis à sainte

Anne, si elle rendait la santé à mon épouse, de m'abonner à ses Annales et d'y faire insérer le prodige.

C'est avec bonheur que je viens accomplir ma promesse et publier la puissance de la Bonne sainte Anne.

H. B.

8 août 1895.

Certifié par le Rév. J. E. L., Ptre.

BEAUCE. — Après avoir souffert depuis longtemps du mal de dents, je me recommandai à sainte Anne qui obtint ma guérison, après promesse de publication dans les Annales.

Je remercie aussi sainte Anne pour plusieurs autres grâces obtenues, la priant de me continuer sa protection. — M. L. G.

24 juillet 1895.

WARREN, MASS. — Mlle F. L., de Nashua, N. H., désire remercier la Bonne sainte Anne, par la voie des Annales, pour avoir obtenu, l'hiver dernier, la guérison d'un mal d'yeux, en faisant usage d'huile de sainte Anne, avec promesse de faire publier sa guérison dans les Annales. Elle veut donc s'acquitter aujourd'hui envers Celle qu'elle n'oubliera jamais. — Dame E. C.

17 juillet 1895.

LÉVIS. — J'ai obtenu deux grâces, après promesse de publication dans les Annales de la Bonne sainte Anne. J'accomplis ma promesse. Merci et reconnaissance à cette Grande Sainte ! — Dame N. G.

18 juillet 1895.

ST-THOMAS, MONTMAGNY. — Je dois à la Bonne sainte Anne mille et mille remerciements pour le soulagement qu'elle m'a donné. J'avais depuis deux ans dans le côté gauche une douleur qui ne cessait de me faire souffrir et le jour et la nuit. Un mieux se fit sentir après la promesse de faire un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré, et de faire publier cette faveur dans

les Annales. Je ne cesse de la prier, afin qu'elle continue ce qu'elle a si bien commencé. Je promet, au Sacré Cœur, s'il m'accorde la santé par l'entremise de la Bonne sainte Anne, de me consacrer à son service par les saints vœux de la vie religieuse. Aidez-moi, chers abou'nés, à prier le Sacré Cœur, et je ne serai pas lente à dire adieu à toute ma famille, à mes amis et à ma patrie, si le bon Dieu le veut.—UNE ENFANT DE MARIE DE MONTMAGNY.

ST-PAUL, MINNESOTA.—Ma petite fille a été guérie d'un mal d'oreilles par l'entremise de la Bonne sainte Anne, et mon mari a pu trouver de l'ouvrage pendant la crise.—Dame C. M. P.

16 juillet 1895.

ST-URBAIN.—Après que tous les remèdes ordinaires ont été impuissants, je me suis adressée à la Grande Thaumaturge et elle a guéri ma petite fille.

Dame T. S.

5 juillet 1895.

\*\*\*.—Je priai, pendant quelque temps, la Bonne sainte Anne pour qu'elle m'obtînt le succès dans une affaire temporelle. Je fis une neuvaine en son honneur, promettant de le faire publier dans les Annales, si elle m'exauçait. Aujourd'hui, pleine de reconnaissance pour cette faveur obtenue, je viens accomplir ma promesse.

Dame P. O. G.

27 février 1895.

ST-TITE.—Au mois d'avril, notre enfant, âgé de 5 ans, fut atteint des fièvres typhoïdes. Il fut guéri par l'intercession de la Bonne sainte Anne. Amour et reconnaissance à cette Grande Sainte !

M. et Mme A. D.

\*\*\*.—Ayant obtenu une faveur signalée par l'intercession de sainte Anne, je viens la remercier en le signalant dans les Annales.—UNE ABONNÉE.



## TABLE DES MATIÈRES.

	PAGES.
SAINTE ANNE.	
La Bonne sainte Anne :—Merveilles de sa vie ( <i>Suite</i> ).....	2,
	26, 50, 74, 98, 146, 177, 196, 218, 249
Marie jouit dans le Ciel empyrée de la vision béatifi- fique ; le Très-Haut lui donne le nom merveilleux et magnifique de Marie.....	2
Saint Joachim et sainte Anne donnent à leur enfant, huit jours après sa naissance, le nom de Marie que le Très-Haut lui avait imposé dans le Ciel .....	26
Tradition et Légende.....	50
Comment la Bonne sainte Anne accomplit, à la nais- sance de Marie, ce qui était prescrit par la loi de Moïse.....	74
Admirable instruction de la Reine du Ciel ; nouveau sujet de gloire pour la Bonne sainte Anne.....	98
Sainte Anne renouvelle son vœu de consacrer sa fille au Seigneur—Admirable prière de la petite Marie— Nouveaux dons accordés à sainte Anne.....	146
Conduite de Marie dès sa naissance : prévenances de saint Joachim et de sainte Anne à son égard.....	177
Marie dans les dix-huit premiers mois de son enfance : Ses tendres égards pour son père saint Joachim et sa mère sainte Anne.....	196
Saint Joachim et sainte Anne conduisent la petite Marie, âgée de trois ans, de leur maison, près de Nazareth, à Jérusalem, pour la consacrer dans le Temple.....	199
Saint Joachim et sainte Anne arrivent au Temple avec leur fille bien-aimée ; ce qui se passa dans cette circonstance solennelle.....	218
Saint Joachim et sainte Anne retournent à Nazareth. Dieu les console dans leur isolement. Premiers actes d'humilité de Marie au Temple. Avantages de la vie religieuse.....	249
Comment sainte Anne apparaît, pour leur grande con- solation, à quelques serviteurs de Dieu dans l'ordre séraphique.....	7, 29, 76, 101, 179
La Bonne sainte Anne apparaît à un de ses dévots et lui offre un anneau précieux.....	7
Comment sainte Anne est appelée à juste titre : "Secours des Naufragés".....	29
La Bonne sainte Anne sauve la vie à un clerc sur le point de faire naufrage.....	32
Un dévot de la Bonne sainte Anne préservé du péril d'être dévoré par un monstre marin.....	76

Comment un commandant ture, par la Statue de la Bonne sainte Anne, fut préservé, lui et toute sa flotte, d'un désastre maritime.....	78, 101
Encore la Bonne sainte Anne et l'ordre séraphique.....	179
Comment la Bonne sainte Anne ressuscita un enfant et sauva la vie à sa mère.....	202
Comment la Bonne sainte Anne vint en aide à des navigateurs, jetés par la tempête sur un récif, en pleine mer,—et les ramena sains et saufs au rivage sur une embarcation sans gouvernail et sans voiles.	220
Comment la Bonne sainte Anne ressuscita un enfant mort-né, en même temps que son père assassiné par les corsaires.....	251
Bibliothèque poétique de sainte Anne... 11, 34, 56, 80,	109,
157, 183, 204, 227,	255
Les Mystères de la Passion.....	37
Hymnographie liturgique.....	83
Offices liturgiques.....	113
Hymnes isolées (à sainte Anne) .....	183
Petits poèmes divers.....	258

## DIVERS.

Guérison obtenue par Mgr Laval.....	5
Gloire à la Bonne sainte Anne .....	54
Sainte Anne, protectrice des marins !.....	54
Relique de sainte Anne.....	107
La Fête de la Bonne sainte Anne.....	122
Sermon sur la Fête de Sainte Anne.....	124
Le R. P. Fiévez ; sa mort.....	130
Le R. P. Fiévez ; éloge funèbre du R. P.....	131
La Dévotion à sainte Anne.....	148
Les " Pardons " Bretons.....	170
Mission Saint Antoine et Sainte Anne.....	194
Guérisons remarquables .....	222
Préservés du feu par sainte Anne.....	226
Pêcheurs arrachés à la mort par sainte Anne.....	242
Sanctuaire DE SAINTE ANNE DES MONTAGNES ( <i>suite</i> ).....	103
Actions de grâces à sainte Anne.. 15, 39, 62, 86, 114, 139, 162,	188, 209, 234, 259
Rectification.....	14
Avantages à recevoir les Annales.....	126
Liste des pèlerinages organisés venus à Sainte-Anne de Beaulieu.....	244
Prime à nos lecteurs.....	234
Le Code Catholique.....	187

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

---

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII, le Vicaire du Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

Abonnés, 10 ; Actions de grâces, 20 ; Conversions, 3 ; Défunts, 3 ; Enfants, 6 ; Familles, 3 ; Grâces temporelles, 33 ; Grâces spirituelles, 19 ; Guérisons, 31 ; Grâces, 13 ; Intentions particulières, 8 ; Ivrognes, 2 ; Jeunes gens, 3 ; Jeunes filles, 1 ; Malades, 7 ; Mères de familles, 7 ; Pères de familles, 2 ; Personnes en danger de perdre la foi, 2 ; Vocations, 3 ; Zélateurs et zélatrices, 2.

— 000 —

## DONS A SAINTE ANNE

---

M. I. T. Wood, St-Cloud.....	\$ 2 00
Mme D. Pouliot, Hamel.....	1 00
Mme T. et G. Bellefeuil, Richmond.....	2 00
Mme M. Darbellay, Détroit.....	2 00
M. O. Gartin, Claremont.....	5 00

# LES REVERENDS PERES TRAPPISTES

## OKA, QUE.

Etablissement religieux et agricole. Hotellerie  
pour retraitants, pensionnaires et  
visiteurs. Ferme modèle

---

ÉCOLE D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE. ÉTALONS,  
BÊTES À CORNES ET COCHONS DE RACES.—  
FROMAGES : PORT DU SALUT.  
BEURRERIE. CIDRERIE.

---

Séchage de fruits et de légumes, Vins de messe  
et Vins de table

---

Arbres fruitiers et d'ornements de toutes sortes  
en pépinières.

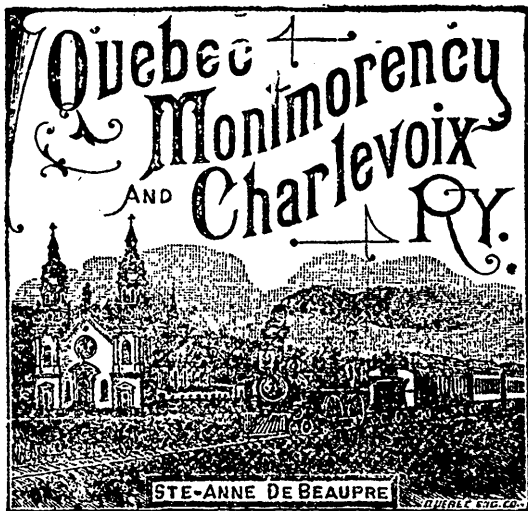
---

ON DEMANDE QUELQUES AGENTS RESPONSABLES.

S'adresser au

**Rév. Père Pépiniériste,**

**OKA, QUÉ.**



**CHEMIN DE FER QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX**

Commencant et après Lundi le 14 Octobre 1895, les trains circuleront comme suit :—

**ENTRE QUÉBEC ET STE-ANNE**

**LA SEMAINE**

Départ de Québec à 7.55 a. m., 6.15 p. m.

Arrivée à Ste-Anne à 9.00 a. m., 7.20 p. m.

Départ de Ste-Anne à 5.45 a. m., (11.50 a. m., samedi excepté), (12.20 p. m., le samedi seulement).

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., (12.55 p. m., samedi excepté), (1.25 p. m., le samedi seulement).

**LE DIMANCHE**

Départ de Québec à 7.55 a. m., 2.00 p. m., 5.30 p. m.

Arrivée à Ste-Anne à 9.00 a. m., 3.05 p. m., 6.35 p. m.

Départ de Ste-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., 4.00 p. m.

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.53 p. m., 5.05 p. m.

**ENTRE QUÉBEC ET ST-JOACHIM**

Départ de Québec le mardi et le samedi à 6.15 p. m., arrive à St-Joachim à 7.35 p. m.

Départ de St-Joachim le mardi à 11.35 a. m et le samedi à 5.30 a. m.

Le fret pour Beaupré et St-Joachim sera reçu à la gare de Québec le mardi et le samedi seulement.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

**W. R. RUSSELL,**  
Surintendant-

**H. J. BEEMER,**  
Président-